

Pourquoi les cheminots sont obligés de céder

Après une journée d'humeur sociale respectée par l'ensemble des acteurs de la société, la deuxième journée tire déjà les conclusions de cette situation perturbée dans une nouvelle configuration des organisations d'usagers.

Le premier jour a été un respect strict du droit de grève. Cependant, des brèches ont déjà fissuré cette solidarité des usagers qui ont compris toute l'importance des réactions pilotées par une communication interactive. Déjà en ce premier jour, s'est établi un embryon d'organisation de crise d'un covoiturage solidaire. Cette faille n'a échappé à aucun des observateurs qui sont pourtant mis sous pression par les syndicats.

La SNCF a ajusté son service minimum pour d'une part ne pas affaiblir l'action syndicale mais a pris toute la mesure d'un nouvel état d'esprit de la clientèle. En ce premier jour de grève, le plan de substitution a été appliqué à minima. Cette mesure n'a pas utilisé le potentiel réel de la flotte de bus de remplacement et a bridé l'offre de sorte que des perturbations conséquentes mettent en avant l'action syndicale. Pourtant les autocaristes sont bien dans les starting-blocks pour renforcer leurs prestations. Ils sont malgré toutes les communications de la FNTV très tributaires de la commande des autorités organisatrices ou de la SNCF qui de par la loi (LOTI) sont seuls habilités à déclencher des services de substitution. Les autocaristes ne peuvent pas d'eux-mêmes offrir des places routières en remplacement des trains supprimés. **D'après les personnalités en charge de la profession, il semblerait que le potentiel de remplacement des trains, soit en province suffisant pour effacer les perturbations.** Tel n'est pas le cas dans les métropoles qui sont le théâtre de bouchons routiers et de quais bondés en l'espoir des rares trains maintenus. **Ce dispositif peut encore être potentiellement renforcé par les VTC qui offrent une nouvelle dimension aux services des Taxis.** **A tout cela s'ajoute une improvisation de covoiturage qui est une journée découverte pour bon nombre d'usagers.**

Au niveau des politiques, le poids virtuel du vote cheminot freine encore les initiatives. C'est ce poids qui a bridé les services de substitution en cette première journée d'action sociale.

Seuls les grévistes cheminots qui présument de leur poids n'ont pas eu cette lecture. C'est pour cela que la grève serait reconduite pour les jours suivants. Or la SNCF est quant à elle très préoccupée par la tournure que prend ce mouvement social. Dès cet après midi des communiqués officiels confirment que la direction a pris conscience d'une situation qui pouvait devenir tragique pour les relations entretenues avec l'usager citoyen :

- "Nous avons encore renforcé nos moyens de prise en charge: des volontaires supplémentaires issus des sièges ont été appelés"
- "Seconde priorité : Mobiliser un maximum les équipes pour renseigner et informer au mieux les clients"
- "beaucoup de cheminots de toutes les directions se sont mobilisés et descendus dans les gares pour aider les clients"

Enfin, la SNCF annonce pour le deuxième jour de grève un service minimum déjà plus étoffé.

Voilà pourquoi la SNCF en est au stade des soins palliatifs avec un désamour des citoyens souligné par l'incompréhension.

